

21 mai 2009



Les étudiants en blouse blanche ont tenté de dissuader les grévistes.

Université. Hier matin, un convoi d'étudiants infirmiers a débarqué sur le campus gardéen.

Prévention auprès des étudiants grévistes de la faim

■ Se déclarant soucieux du bien-être des étudiants grévistes de la faim, le président de l'Université Laroussi Oueslati a demandé l'intervention d'un groupe d'infirmières. Un groupe humanitaire composé d'élèves infirmières de l'Institut de formation en soin infirmier est venu hier matin sur le campus de La Garde pour contrôler l'état de santé des étudiants et les sensibiliser sur les risques qu'ils encourent.

« Nous avons appris l'entame de cette grève de la faim, nous ne jugeons pas leur action bien qu'elle soit dangereuse, mais humainement nous ne pouvions pas rester sans rien faire.

C'est pour cela que nous sommes ici aujourd'hui pour essayer de les ramener à la raison », explique plusieurs étudiants infirmiers. Conscients des risques encourus tels que l'hypoglycémie, problèmes rénaux, problèmes cardiaques voire neurologiques, les étudiants ne veulent pas changer d'avis et sont toujours « à fond » dans leur grève de la faim.

« Ce n'est pas une décision prise à la légère de faire cette grève de la faim, nous nous sommes quand même documentés avant de commencer et nous sommes totalement conscients des risques encourus. Notre motivation est plus forte que notre santé »,

explique un gréviste aux infirmières.

« Plus les jours passent plus les risques sont importants, il y a d'autres moyens d'action pour vous faire entendre. Vous mettez votre vie en danger », commente une infirmière.

Les élèves en blouse blanche ont essayé par tous les moyens de les convaincre de renoncer mais rien n'a pu y faire, les grévistes sont plus déterminés que jamais. Seuls les conseils prodigués, comme boire beaucoup d'eau en bouteille, se reposer le plus possible, éviter de fumer et surtout veiller les uns sur les autres, pourront minimiser les

risques que prennent ces étudiants. Il leur a également été expliqué qu'ils ne sortiront pas indemnes de cette épreuve, même si elle est de courte durée. Certains devront, dans les cas les plus critiques, aller à l'hôpital pour subir une réhydratation du corps et les autres, les plus robustes, devront faire très attention lors de la reprise de l'alimentation : ils ne pourront pas immédiatement faire de repas normaux. Pour l'heure, l'action se poursuit et les Toulonnais pourraient être imités par des étudiants d'autres universités.

LAURY FALLETI